

44
43

LE JOURNAL DES SÇAVANS,

Du Lundy XXV. Janvier M. DC. LXVI.

Par le S^r. G. P.

Quelques personnes ont trouué à redire que dans le Journal precedent on ait auancé en parlant du Chocolate, qu'il eschauffe les estomachs qui sont trop froids, & qu'il rafraichit ceux qui sont trop chauds.

Mais cette difficulté ne peut pas auoir esté faite par des personnes qui ayent quelque connoissance de la Medecine. Car toute l'Ecole enseigne apres Galien, que dans la nature la mesme cause produit souuent des qualitez contraires dans des suiets differents, & que cette diuersité d'effets est le priuilege de toutes les choses temperées. Par exemple, la main qui n'a qu'une chaleur modérée, paroist chaude à celuy qui a excessiuelement froid, & froide à celuy qui a excessiuelement chaud, & comme elle refroidit l'un, elle eschauffe l'autre. La raison est, que les choses temperées participent également des qualitez contraires, & ainsi ce qui n'est que modérement chaud, ayant 4. degrez de froid & autant de chaleur, agit sur ce qui est chaud par ses degrez de froid, & sur ce qui est froid par ses degrez de chaleur.

La mesme chose se trouue encore dans la Morale. Car comme les vertus consistent toutes dans la mediocrité, elles combattent également les deux extremités, & la mesme Vaillance qui anime les lâches au combat, en retire les temeraires.

Après cela on ne doit pas trouuer estrange que les Medecins Espagnols, qui tiennent que le Chocolate est fort temperé, luy attribuent des effets contraires suivant la differente disposition des sujets qu'il rencontre.

A Paris, chez IEAN CVSSON, rue S. Iacques, à l'Image
de saint Iean Baptiste.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.